



**HAL**  
open science

**Recension d'ouvrage : FROBERT, Ludovic, Vers l'égalité, ou au-delà ? Essai sur l'aube du socialisme, ENS édition, Paris, 2021, 198 p.**

Etienne Lamarche

► **To cite this version:**

Etienne Lamarche. Recension d'ouvrage : FROBERT, Ludovic, Vers l'égalité, ou au-delà ? Essai sur l'aube du socialisme, ENS édition, Paris, 2021, 198 p.. 2021. hal-03794131

**HAL Id: hal-03794131**

**<https://hal.science/hal-03794131>**

Submitted on 3 Oct 2022

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Recension d'ouvrage : FROBERT, Ludovic, *Vers l'égalité, ou au-delà ? Essai sur l'aube du socialisme*, ENS édition, Paris, 2021, 198 p.

La publication de l'ouvrage *Socialisme utopique et socialisme scientifique* écrit par Karl Friedrich Engels en 1880 a intégré dans les imaginaires collectifs la notion, toujours mobilisée, de « socialisme utopique ». Ce qualificatif, accolé à un ensemble de théoriciens et théoriciennes hétéroclite regroupant en son sein Pierre-Joseph Proudhon, Charles Fourier, Robert Owen, Flora Tristan ou encore Henri de Saint-Simon, disqualifie de manière pérenne tout un pan de la littérature socialiste, considérée comme archaïque à l'aune du matérialisme historique marxiste. Aujourd'hui, accompagnant la renaissance d'un intérêt, tant scientifique que public pour l'utopie, certaines de ces théories sont « redécouvertes » et reviennent sur le devant de la scène, si bien que proclamer leur actualité relève désormais presque du lieu commun. S'inscrivant dans ce regain d'intérêt pour les « premiers socialistes », Ludovic Frobert, économiste et directeur de recherche au CNRS, dépasse la simple relecture des écrits de ces « socialistes utopiques » et livre une étude décryptant les relations entre équité et égalité au sein des cercles de trois auteurs et autrices, socialistes de l'*au-delà*.

*Vers l'égalité, ou au-delà ?* s'ouvre sur le constat d'une lutte interne au socialisme français, entre deux principes apparemment antagonistes d'égalité et d'équité, scindant en mouvement en deux. De ces deux facettes, historiquement caractérisées par les deux devises « à chacun selon ses besoins » et « à chacun ses mérites », sont nés au XIX<sup>e</sup> deux socialismes distincts dont les luttes ont structuré l'histoire de la gauche française.

Le premier, que l'auteur nomme « socialisme d'*en-deçà* », reprend à son compte la devise saint-simonienne : « à chacun selon sa capacité, à chaque capacité, selon ses œuvres ». Il a pour objectif une société du mérite et de l'équité dans laquelle chacun partant du même point de départ, dispose d'opportunités semblables de développer ses capacités et d'en récolter les fruits. Ce courant, acceptant, voire consacrant certaines inégalités si tant est qu'elles soient fondées sur les capacités individuelles, ou sur d'autres bases jugées légitimes, est aujourd'hui très largement dominant, et trouve un écho dans les appels à l'égalité des chances, moteur des derniers quinquennats présidentiels. Faisant par ailleurs ressurgir la figure tutélaire de Saint-Simon, régulièrement convoquée pour qualifier tout politique invoquant l'« égalité réelle »<sup>1</sup>. À

---

<sup>1</sup> MUSSO, Pierre, « Le hollandisme est un saint-simonisme », *Libération*, 4 décembre 2012. CAUTRES, Bruno, « Le saint-simonisme, une clé du macronisme », *Le Monde*, 1 mars 2018. *Contra* : BELLET, Michel,

ce socialisme d'*en-deçà* répond pourtant un socialisme de l'*au-delà*, dont les réflexions, mais surtout les créations et expérimentations, permettent d'envisager un monde débarrassé de la moindre inégalité. Ceux-ci s'émancipent du mérite pour réaliser la formule « de chacun selon ses capacités, à chacun selon ses besoins ». C'est ce versant de la pensée socialiste, aujourd'hui qualifié d'idéal inapplicable, voire d'utopie, que l'auteur se propose d'explorer, afin de restituer l'imagination sociale à l'œuvre dans un siècle au sein duquel, déjà, le socialisme *en-deçà* est pressenti comme un obstacle à l'émancipation, et une béquille du libéralisme naissant.

Cette exploration est menée à travers trois pensées individuelles, celles de Constantin Pecqueur et Louis Blanc, de François-Vincent Raspail et de George Sand. Cette approche, délaissant l'étude du large et disparate mouvement des socialistes dits utopiques pour se concentrer sur quelques noms et leurs cercles, paraît ici particulièrement féconde. En évoquant successivement l'éphémère Commission du Luxembourg et les aspirations de Constantin Pecqueur et Louis Blanc à une société juste par la réforme institutionnelle ; le démantèlement de l'idée que l'inégalité de capacités individuelles justifie l'inégalité sociale à travers le prisme de l'émancipation individuelle et sociale prônée par Raspail ; et la redéfinition des rapports individuels au sein de la communauté par George Sand, l'auteur illustre la diversité de ces doctrines. Enfin, cette méthode permet de dépeindre, en creux, les objections à l'égalité portées à la fois par les libéraux et les socialistes de l'*en-deçà*, et d'y opposer les conceptions nouvelles par lesquelles y répondent les théoriciens et théoriciennes étudiées.

Cette approche permet de dessiner progressivement un tableau plus large, attirant l'œil sur les interconnexions et parfois la complémentarité de cet échantillon de théories. Laissant deviner, à l'évocation de leurs entourages, une galaxie bien plus étendue de socialistes de l'*au-delà*, l'ouvrage permet de soulever une résistance commune face à des inégalités qui commencent alors à être présentées comme naturelles, irréductibles, voire nécessaires. Sans chercher à forcer une uniformité sur les doctrines évoquées, Ludovic Frobert dépeint ainsi la grande variété de ces systèmes de pensée, tout en en relevant la cohérence dans leur rejet d'un système libéral, individualiste, et méritocratique alors en germes.

Évitant l'écueil d'une étude se voulant exhaustive des systèmes économiques et politiques prônés dans les théories qu'il évoque, l'ouvrage se concentre sur la capacité de création et d'imagination dont ceux-ci font preuve afin de penser des réalités nouvelles dans lesquelles les inégalités n'ont plus de prise, comme autant de nouvelles voies d'émancipations. Cette approche est particulièrement intéressante, car elle permet de ne pas s'attacher outre mesure à l'accusation de « faiseurs de système » dont font l'objet ces socialistes de l'*au-delà*, et qui leur a valu d'être souvent rejetés au rang d'utopistes, pour se focaliser sur leur capacité à dépasser les inégalités présentées hier et aujourd'hui comme infranchissables, et leur intransigeance dans l'aspiration à une société purement égalitaire.

C'est cette étude de l'écart<sup>2</sup> et de la capacité d'invention, qui constitue l'apport principal de cet essai. C'est en effet en s'éloignant des paradigmes supposés gravés dans le marbre par leurs adversaires, que ces socialistes réussissent à conceptualiser cette société de l'*au-delà*. Or, alors que l'actualité de l'utopie est sans cesse réaffirmée, en témoigne l'importante quantité de publications, colloques et conférences touchant de près ou de loin à ce sujet, *Vers l'égalité ou au-delà ?* prend toute son importance. L'ouvrage, précis et concis, permet une compréhension générale de ce socialisme aujourd'hui écarté, et est un plaidoyer pour réintroduire au sein de la réflexion socialiste cette imagination de l'*au-delà*. Cette radicalité dans l'aspiration à l'égalité, nécessaire pour contrebalancer le monopole du socialisme de l'*en-deçà*, est également indispensable pour permettre d'avancer vers un horizon émancipateur. Se joignant aux théories composant son corpus, Ludovic Frobert appelle à penser *au-delà* d'une égalité des chances qui cache une légitimation et une optimisation des inégalités, et à oser considérer que le bonheur est dû<sup>3</sup> à tous afin de « remettre la créativité au cœur du socialisme ».

---

<sup>2</sup> Que Charles Fourier pousse à son exergue en appelant à l'écart absolu, à s'éloigner de toutes conceptions tenues pour certaines afin de découvrir les règles permettant le bonheur universel.

<sup>3</sup> « Ont-ils jamais su, ont-ils jamais osé poser QUE LE BONHEUR ÉTAIT DÛ ? ». VIGOUREUX, Clarisse, *Parole de providence*, Bossange, Paris, 1825.